

Londres le 6 Janvier 1876.

67, King's Road - Chelsea - S. W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki,

Je vous accuse la réception de votre bonne lettre avec celle que M^r Leger vous a adressée au sujet de mon Vade-mecum. C'est dommage qu'il ne puisse disposer de son temps pour s'occuper de mon travail, tandis qu'il en je reçois de plus en plus d'encouragements pour faire publier ce petit livre sous le patronage d'un homme de lettres français, afin de donner plus de poids à son utilité, bien qu'il soit rédigé par un polonais.

Je l'ai d'ailleurs complété, non seulement par un plus grand nombre de synonymes, (employés souvent dans les conversations ou correspondances journalières), mais aussi par les Observations générales sur les expressions synonymiques que l'on confond souvent, comme vous le verrez par une nouvelle Table des matières que je vous envoie sous ce pli.

Il ne s'agit donc plus que de faire repasser toute ma rédaction pour la rendre purement française, sans parler des exemples de bonnes locutions que j'ai donnés
d'après

D'après l'Académie ou les ouvrages
des plus célèbres écrivains ou orateurs.

Puisque vous m'annoncez qu'on vous
a promis de repasser mon petit livre
sans frais, je vais m'occuper à recopier
tout mon texte au net, (car pour le
moment il est trop chargé de corrections
et de renvois, comme cela arrive
à tout auteur quand il lit et relit
son ouvrage, pour le présenter mieux
au public qui juge toujours sévèrement
tout ce qui vient des autres !)

Je crois d'ailleurs que, quand vous
montrerez au complet tout mon
travail, même à un Académicien,
il ne pourra guère le critiquer,
et en attendant j'ai à vous remercier
encore beaucoup pour la peine que
vous vous donnez en bon compatriote
et ami que j'estime de tout mon
cœur.

Barrauville

Il me faudra au moins
une 15^{me} de jours pour reproduire mon
Vade-mecum qui aura environ 300 pages.
Je vous l'enverrai sous bande, ou par
l'agence de M^{rs} Blachette que je connais ici.

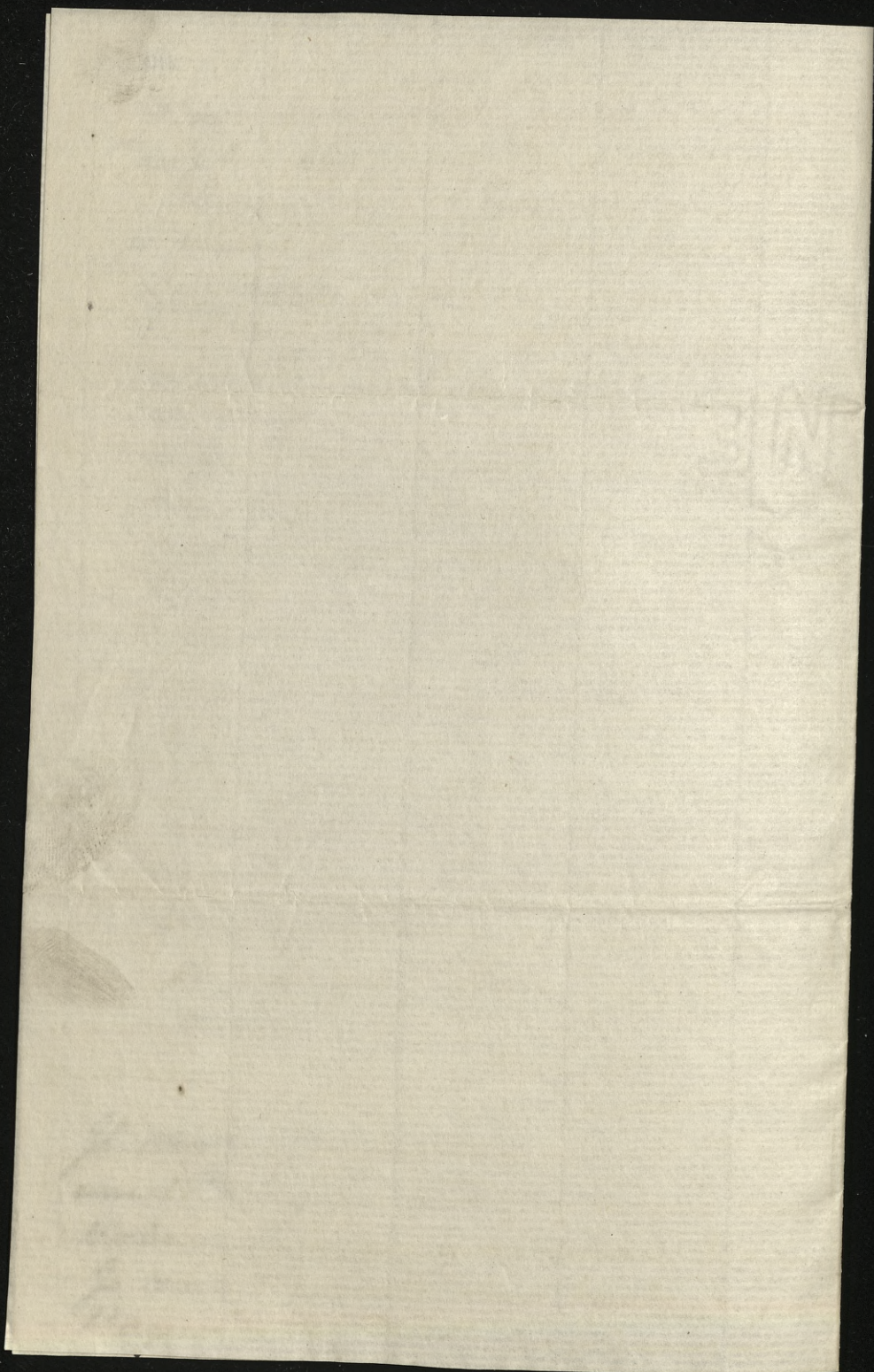
ges
rs.

vous
vire
copier
le
rectionis
ive
relict
mieux
tremment

vous
ou
ien),
ere,
verient
que
atriote
mon

→
→

mon
o pays.
pour
si.



VADE - MECUM

de la langue française,
rédigé d'après les
Grammaires et Dictionnaires
classiques,
avec les

EXEMPLES DE BONNES LOCUTIONS

que donne l'Académie française,
ou qu'on trouve dans les ouvrages
des plus célèbres écrivains ou orateurs,
par J. Baranowski.

Paris

chez - - Londres - -

chez - - 1876.

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

MISSISSIPPI

year

\$ 1

2

3

4

5

6

7

8

TABLE DES MATIÈRES.

112

paragraphes.		pages
	Préface	

1^{re} Section.

Règles grammaticales.

ARTICLES.

§ 1.	Leur nombre et leur	
	déclinaison	
2.	Emploi de l'article <u>défini</u>	
3.	" " <u>partitif</u>	
4.	" " <u>indéfini</u>	
5.	Suppression des articles	
6.	Répétition "	
7.	Emploi de l'article <u>défini</u> (le, la, et les) comme pronoms	

SUBSTANTIFS.

- §. 8. Leur définition et déclinaison --- §
9. " genre masculin ou féminin ---
10. Formation de leur pluriel ---
11. Signification différente
au masculin et au féminin ---
12. au singulier et au pluriel ---
13. Ceux qu'on n'emploie qu'au singulier. 2
14. " " " pluriel.

ADJECTIFS.

15. Leur définition et leur emploi ---
16. Signification différente, 2
s'ils sont placés avant ou après 2
les substantifs ---

ADJECTIFS.

113

- § 17. Formation de leur féminin ---
18. " " pluriel ---

PRONOMS.

19. Leurs diverses espèces
et leur emploi avec les
Substantifs ---
20. Leur emploi avec les Verbes ---

VERBES.

21. Leurs diverses espèces ---

PARTICIPES.

22. Présents et passés ---
23. Leur accord avec le sujet
ou avec le régime ---

ADVERBES.

§. 24. Leurs diverses espèces - - -

PRÉPOSITIONS.

25. Leurs diverses espèces - - -

CONJONCTIONS.

26. Leurs diverses espèces - - -

INTERJECTIONS.

27. Leurs diverses espèces - - -

SYNTAXE.

28. Sa définition et ses
règles principales - - -

2^{me} Section.

EXEMPLES DE BONNES LOCUTIONS.

- § 29. Locutions vicieuses }
 30. Fautes d'orthographe } *rectifiés.*
 31. Mots Synonymes
 employés souvent dans les
 conversations ou correspondances.
 32. Synonymie des Substantifs
 ordinaires avec des
adjectifs pris
 substantivement
 33. " Des expressions
 qui ne diffèrent
 que par l'ordre des Mots.

§ 34. Synonymie des Verbes
neutres qui se conjuguent
avec les auxiliaires Avoir
et être - - - - -

35. " Des Adverbes ordinaires
et des phrases adverbiales
formées avec les substantifs
ou adjectifs - - - - -

36. Index des Synonymes - - -
classés par ordre alphabétique.

37. Liste générale des écrivains
ou orateurs cités (en abrégé)
au bas de chaque exemple
donné pour les bonnes locutions.

1^{re} Section.

Règles grammaticales.

ARTICLES.

§ 1. Leur nombre et leur déclinaison.
Article, d'après l'Académie
française, est le mot qui
précède ordinairement les
noms substantifs, mais les
grammairiens ne sont pas
tous d'accord sur le nombre
des articles. Les uns n'en
admettent qu'un seul, à
savoir: le, la (ou l' devant une
voyelle ou une h muette);
du, de la ou de l'; au, à la ou
à l'

à l', pour le genre masculin
ou féminin au singulier;
et les, des, aux pour les
deux genres au pluriel,
en l'appelant article défini;
tandis que les autres, pour
mieux préciser l'emploi de
ces mots précédant les sub-
stantifs, comptent trois articles,
et notamment:
article défini que nous venons
" partitif, du, de la ou des
pour

ARTICLES.

pour le genre masculin ou féminin au singulier, des, de ou d' pour les deux genres au pluriel; et article indéfini, un, une, d'un, d'une, à un, à une, pour le genre masculin ou féminin au singulier, et des, de ou d', à des, à de ou à d' pour les deux genres au pluriel.

Comme cette différence d'opinions, quant au nombre des articles, n'influe en rien sur l'esprit de la langue, nous en adoptons trois, pour en expliquer l'emploi.

+ d'après les paragraphes suivants.
(vient ensuite le paragraphe 2).
tel qu'il a été déjà expliqué.

London le 24 Janvier 1876,
67, King's Road - Chelsea. S.W.
Mon cher Monsieur Miedzwiecki.

Je viens de recopier, et avec le plus grand soin possible, mon manuscrit de Wade-meuum que je vous envoie sous-bande par la poste.

Je ne sais qui vous avez en vue pour faire repasser ma rédaction comme il faut, avant que ce petit livre soit imprimé selon le style purement français; mais il m'est venu l'idée (et je pense que c'en est une bonne) de le soumettre au jugement de M^r Littré dont je cite le Dictionnaire dans ma Préface comme un ouvrage classique d'une très-grande importance.

Suivant cette idée je lui adresse la lettre incluse (que je laisse sans la cacheter pour que vous en ayez prise connaissance avant de la lui remettre) et tout en lui racontant les principales traverses de ma vie, je lui signale
en priés

mon plan financier concernant l'emprunt
de 5 Milliards, parceque peut-être
pourra-t-il obtenir pour moi quelque
remunération du Ministère des finances.
Un de mes amis, M^r. P. Cadet, ~~un~~
ancien Agent de change, demeurant
à Paris, 170, faubourg St Honoré,
connaît bien ledit plan, qui a contri-
bué beaucoup au succès prodigieux
qu'a eu l'emprunt. Il a même
fait des démarches auprès de l'ancien
Ministre des Finances, M^r. Magne,
pour moi, mais ce dernier l'a renvoyé
à M^r. Pouyer-Quertier qui a emporté
tout mon travail et les Tableaux
de calculs, afin de s'attribuer à
lui-même toute ma conception si
heureuse. Si vous pouvez disposer
d'une matinée, je vous prie d'aller
voir M^r. Cadet qui vous mettra au
courant de tout ce qui s'est passé
à ce sujet. Il sera aussi bien content,
je n'en doute pas, de voir mon
nouveau travail (Nade-mecum),
A

et peut-être pourra-t-il trouver, parmi
 ses amis riches, quelqu'un qui se chargerait
 de le faire publier. Mais la meilleure
 combinaison pour cela, ce serait intéresser
 M^r Littré, pour qu'il s'entende avec
 M^r Hachette qui est son Editeur, et qui
 plus est, son intime ami, comme
 il le déclare d'ailleurs dans la Préface
 de son Dictionnaire.

Enfin, faites pour le mieux, mon
 cher et excellent compatriote et ami,
 pour élever mon enfant chéri, et en
 attendant de vos nouvelles au sujet
 de la publication dont il s'agit, je
 vous prie de m'excuser la réception
 de mon manuscrit, pour me tranquilliser
 sans le moindre retard, en agréant
 mes remerciements bien vifs pour toutes
 les démarches que vous aurez faites, ainsi
 que mes sentiments de haute estime
 et de sincère amitié que je vous porte.

Pruvost

et peut-être par là - il pourra
les amis riches, qu'il ne peut se charger
de la faire passer. Mais la meilleure
raison pour cela, c'est qu'il n'est
pas possible pour lui d'arriver avec
le matériel qui est dans l'état de
plus est, car, comme
il a beaucoup d'illusions dans la façon
de son dessin.
Enfin, faite pour l'homme, mon
cher et excellent compatriote et ami,
pour l'homme, mon excellent ami, pour
attendre de nos nouvelles au sujet
de la publication dont il a écrit
pour faire passer la vérité
et pour l'homme, pour l'homme
dans le monde, en attendant
nos sentiments, bien sûr, pour vous
à l'avenir, que vous avez fait, ainsi
que nos sentiments, de la même
et de la même manière, que j'en parle.

Provençal
7

119

Londres. le 21/2 1876
Oy, Kings Road - Chelsea. S.W.
Mon cher Monsieur Niedzwiecki

Que devient mon Vade-mecum?
On me demande tous les jours
ici ce qu'en pense M^{re} Litke,
à qui vous m'avez promis
de le présenter, et, s'il a une
bonne opinion comme celle
de M^{re} Leger, priez-le de
la déclarer par écrit, avec
permission de la faire imprimer
en tête de l'ouvrage, pour
lui donner un cachet français,
quoiqu'il soit rédigé par un
polonais.

Écrivez-vous en vue quelque
Éditeur pour vous arranger avec
lui d'une manière ou d'autre?

Je voudrais bien rendre à jamais
tous mes droits d'auteur en France.

Enfin, j'attends avec impatience
de vos bonnes nouvelles, et vous réitére
mes sincères sentiments d'estime et d'amitié
Pranauowski

1874
The first of the year - 1874
The first of the year - 1874

The first of the year - 1874
The first of the year - 1874

The first of the year - 1874
The first of the year - 1874

The first of the year - 1874
The first of the year - 1874

The first of the year - 1874
The first of the year - 1874

The first of the year - 1874
The first of the year - 1874

London le 24 / 2 1876
 67, King's Road, Chelsea, S. W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki,
 Nous êtes d'une obligeance exemplaire,
 et avez agi avec un tact diplomatique
 en soumettant à l'opinion de M^r Litke
 mon Bada - mecum par l'entremise de
 notre si bien connu compatriote dans le
 monde littéraire, M^r Alexandre Chodsko.

Je suis parfaitement de votre avis que
 dans cette circonstance il ne faut pas
 prendre les choses, surtout quand je tiens
 beaucoup à ce que M^r Litke examine
 mon ouvrage à loisir, et donne son
 opinion par écrit, afin qu'inscrite
 en tête (s'il veut bien le permettre),
 cette opinion passe sous ceux qui seront
 tout naturellement frappés d'abord par
 le nom polonais de l'auteur.

En sorte, je laisse à des hommes si savants,
 comme M^r Litke et M^r Chodsko, de modifier
 ma Préface selon leur savoir-faire, et
 d'indiquer la nouvelle grammaire et le nouveau
 dictionnaire dont, vous me parlez.

de

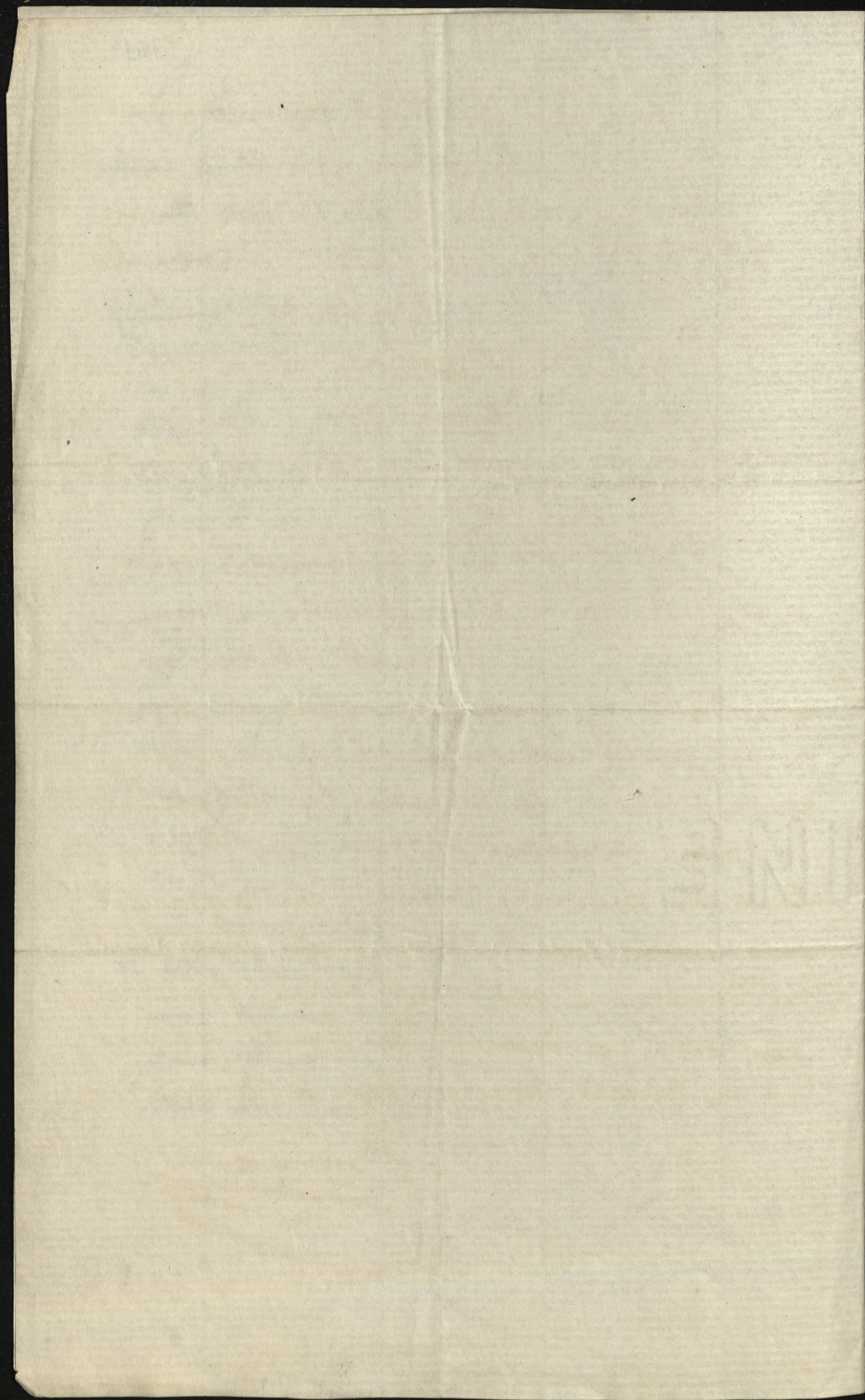
Le principal objet qui peut rendre utile
mon petit livre (comme nous l'avons sans
doute bien compris en l'examinant plus ou
moins), c'est cette assez grande série de mots
synonymes que j'y traite pour leur choix
convenable dans les conversations ou correspon-
dances journalières, mots que confondant
souvent même les français connaissant
les principales règles grammaticales.

Quant aux étrangers, ce petit livre leur
paraît d'une utilité incontestable, à en
juger par les éditeurs d'ici qui se sont
offerts de le publier à leurs frais, tant
en anglais qu'en allemand, en conservant
bien entendu le texte français pour les
exemples de bonnes locutions que j'y donne
d'après l'Académie française ou les
ouvrages des plus célèbres écrivains.

Je vous prie d'exprimer à M. Alexandre
Chodsko mes remerciements pour tout
son concours à cette occasion, et d'après
pour vous, cher et obligeant compatriote,
mes sentiments d'estime et d'amitié.

Pouranowski
3

Aile
sans
son
mots
choix
corruption
ant
ant
en
en
ant
ant
vaut
les
donner
en
idre
ant,
grent
rue,
.
.
.



Londres le 28 février 1876
 67, Kings Road - Chelsea, S. W.
 Mon cher Monsieur Niedzwiecki

Je vous ai écrit le 24 dult, et la
 présente n'a pour but que de vous
 envoyer sous ce pli une copie de ma
 biographie, rédigée par moi-même
 sans bien que mal en polonais (bien
 que cette bonne langue maternelle me
 fane souvent d'instants), pour la Musée
 Rappernyng, où je dois déposer tous les
 modèles de machines inventés par moi,
 ainsi que tous mes autres travaux, en
 dessins, brochures, manuscrits, etc pendant
 ma vie dans l'émigration depuis 1832!

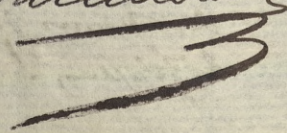
Pour le moment, tous ces objets se trouvent
 déposés à Paris, 168, Bd Malesherbes, dans la
 maison où demeure M^r Jules Michalowski,
 mais je désire les faire transporter dans
 notre Musée national, fondé par notre si
 estimable Compatriote, Comte Léonides Plater,
 (avec qui je suis en correspondance pour cela),
 afin de les préserver contre toute destruction
 et de les conserver comme souvenirs du tribut
 que j'ai aussi payé, selon mes capacités,
 à notre chère patrie, et pour la gloire
 des noms polonais dans le monde scien-
 tifique!

Vous

Vous voudrez bien Communiquer cette
biographie à M^r Alexandre Chodko qui,
de son côté, jugera peut-être à propos
d'en donner le résumé, verbalement
ou par écrit, à M^r Litke dont j'ai sollicité
en ce moment l'opinion à l'égard de
mon Vade-mecum.

Enfin, vous pourrez la restituer pour
les Archives de votre Bibliothèque,
afin que, plus tôt ou plus tard, mon
nom soit mentionné, pour la satisfaction
de ma famille, dans l'histoire de cette
révolution de 1830, qui n'a pu abattre
ni notre courage dans les combats, ni
nos forces morales pendant notre si
long exil!

En attendant de vos nouvelles lettres
kieuves au sujet de ce Vade-mecum
dont j'voudrais bien faire parti au
plus tôt possible, je vous restera mes
bien sincères salutations d'estime
et d'amitié.

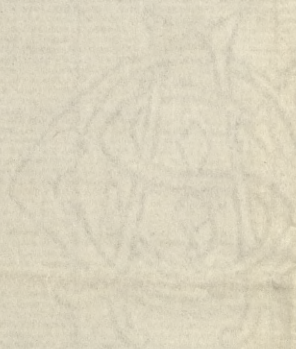
Baranowski


citte
 qui,
 eos
 A
 Minke
 d de
 pour
 ue,
 non
 faction
 the
 the
 mi
 si
 the
 m
 eu
 us
 re
 i



SUPRE

I have been thinking
 of you very much
 lately and wondering
 how you are getting on
 and how the family
 is getting on.



I hope you are well
 and happy. I am
 very much interested
 in the family and
 the children. I hope
 you are all well and
 happy. I am very
 much interested in
 the family and the
 children. I hope you
 are all well and happy.

SUFFER

I am very much interested
 in the family and the
 children. I hope you
 are all well and happy.
 I am very much interested
 in the family and the
 children. I hope you
 are all well and happy.

(1) *Lindzyski Włocławek 1876.*
1224

Biografia

Jana Józefa Baranowskiego,
emigranta z 1830 roku, mieszkającego
w Londynie, 67, King's Road - Chelsea S.W.

Urodził się w Smitowiczach, Powiecie
Litewsko-Mińskim. Ojciec jego był
+ (z familii) Podmistrzem w Wojsku Polskim, a matka
Herbu z domu Szalkiewiczów. Stracił Ojca
(Grzmota) kiedyś matkę dzieckiem, i do lat 12^{tych}
+ na wie wychował się pod opieką swojej dobrej
matki która, pomimo ograniczonej fortuny,
Professora, nie szczędziła kosztów aby mu dać jak
najprzeurodziwszy edukację.

Pierwsze klasyczne nauki odbył
w Gimnazjum Mińskim, odbierając
corok nagrody od Professorów Fizyki i
matematyki. Udał się potem do Uniwersytetu
Wileńskiego, gdzie przez dwa lata słuchał
Kursów na Oddziale Fizykiem i chemi-
nym, a później przeszedł na Oddział prawa,
i w roku 1828 otrzymał stopień Kan-
dydata, po czym dyplomem takim uzyskał w jego
papierach. W tym samym roku przybył do Warszawy,
i był przyjęty w Banku Polskim do
Biura korespondencyjnych korespondencyj,
bo i w tedy kładł dając dobre język
francuski i niemiecki. Wkrótce był
mianowany Pod-Sekretarzem Banku.

i postany do Berlina z Obowiązani-
 Mierzeniem się, proryski 42, Millionów złotych
 z których korzysta Rewolucya 1830.

Jak było ta rewolucya wybuchła,
 w dniu 29 listopada, dał dyktando, aby
 się, kaciagnąć do służby wojskowej.

Wszedł naprzód do Korpusu Gwardii i był
 postany na Adjutanta do Sztabu Marse-
 nego wodza, Skrywickiego, podczas bitwy
 pod Jgamiem i Grochowem gdzie kon-
 iego był ranny. Potem był wcielony do
 59^{go} Pułku Ułanów, i po bitwie Ostro-
 tenkiej, otrzymał Krzyż Pod-Przemianka,
 a po wzięciu Warszawy, dnia 7^{go} Września
 1831, wszedł z Korpusem Polowym do
 Austrii, i stamtąd emigrował do Francji
 gdzie przybył w Marcu 1832 roku.

Obehrany z językiem francuskim, przekł^{ad} się
 subrydyj i jako, Prząd ofiarował emigrantom,
 aby wstąpić, pracą, i kłobnionia zarabien^{ie}
 na swoje utrzymanie. Knałard wkrótce
 porade, w iednym knaurnym domu handlu-
 wczym wianim w Gray (Haute-Saône), dla
 którego woiarował przez parę lat po Francji
 i Szwajcaryi, a potem był postany jako
 pryncypalny Agent tego domu do Lyonu,
 gdzie mieszkał aż do jego likidacyi w 1835
 roku która mu była poruczona.

Następnie obiad porade, jako Nauczny
 Rachmistrz

Rachmistr, w domu Bankowym 17^o roku
w Châlons-sur-Saône, przez pięć lat, w latach,
pomimo bardzo korzystnych widoków, dat
dymissyjn, gdyż był powołany przez Króla
Józefa, dawnego Prezesa Banku Północnego,
do Paryża na karyera Banku Królewskiego
przed Ferdynandem, Jelskim, Durrantem & C^o.

Do likwidacji tego Banku, Dyrektor Kompanii
drog żelaznych w Paryżu do Rouen i Plawen
powierzył mu zorganizowanie rachunkowości
podług systemu tak zwanego „en partie
double”, i bez porady, jako naczelny
Rachmistr, zajmował przez lat pięć aż
do rewolucji 1848, dając wtedy Dobrowolną
dymissyjn, aby rozwinąć, tak we Francji
jako i w Anglii, swój pierwszy wynalazek
Maszyn Rastrowanych do rozmiętego
podziału rachunków, i brenetowanych przed
bytatem Taxe-machines.

System tej rachunkowości Mechanicznej
Kalendar na problem Podawania Wyników
proporznie drukowanych i kontrolowanych,
które się odkrywały przez posuwanie tych
lub owych guzików, na których były
wytknięte Numery od 1 do 9 podług Serji
ciężkości, Dziśniaków, &c, tak że ^{posuwanie} Numery
były od siebie odinnych kontrolowały się w tym
Banku oka całego operacyjn.

Kilka Modelów tych Maszyn, Rastrowanych
da

do normalnego rodzaju rachunków, były
na wystawie publicznej w Paryżu w 1849,
i tak się podobaty, że ieden z Chambellanów
Dworu Petersburskiego dał mu wskaz
kbidowai co najwymyślniej, i najkorzystniej-
szaj, machiniek, nie ograničajuć się
cejąc, aby mogła być ofiarowana na
prezenta do tego Dworu. Kłopot była
mu Reptacora, i kapawa tam się do ós
miej kładzie z adresem signatury,
który wtedy mieszkał w Paryżu, ten de
Pauze N. 3.

Na ten wynalazek otrzymał dwa medale,
ieden od Ministerium robót publicznych,
z którego kbidował także niewielką
machiniek do kontrolowania wryskich
taryf przepisanych dla kardecy Drogi
żelaznej, jako Maxima; a drugi medal
od Towarzystwa Naukowego, ceterum Świąt
dobry kładzie „Société d'Encouragement”
w Paryżu.

Jednym słowem, od 1848 roku ciągle
się zajmował nauką, mechaniką, i tak
dowodzi, jego mine wynalazki, a szczególnie:

1^o jego machiniek do drukowania, numeros
rozważania i kontrolowania biletów
kolonach dla Drog Żelaznych lub innych Raktawo,
na które otrzymał na wystawie londyńskiej
w 1851 roku Medal (prize-medal), iemu
byłoby iedynie przyznany w tej kategorii
machiniek,

2^o iego Sygnaty automatyczne dla dróg
 żelaznych dworakiego Systematu, ieden oparty
 na sile ciężkości powietrza (vide d'air) probo-
 wany na linii z Paryża do Rouen przy Stacji
 „Conflans”, i tak skombinowany, że po każdym
 pociągu sygnat, bez pomocy ludzi, kamyczek
 drogi, aż do poki ten pociąg nie przebiegł
 1200 metrow; a drugi system oparty na innej
 sile naturalnej (incompressibilité de liquides),
 z mata, pomka, napełniona, merkuryssem,
 i probowany naprzód na linii z Paryża do
Maubeuge, a potem, z polecenia Ministra
 robót publicznych, na wielkiej linii z Paryża
 do Strasburga, przy Stacji „Challes” gdzie pociągi
 przechodziły z bardzo wielką, szybkością,
 a bezregulnie postrzowe i cesarskie do obru
 w Chalons et Marnes. Ten drugi system kamyczek
 takie drogi, bez pomocy ludzi po przejeździe każdego
 pociągu, i otwierał się, po kilku lub kilkanaście
 minutach, stosownie do kładania Administracji.

Cowarzystwo naukowe (Société d'Encouragement)
 mianowało Komisję, aby się przekonać o aku-
 ratności tego sygnatu, który był regulowany
 do otwarcia drogi po 10 minutach. Casy dzień
 spędził obserwując przechody pociągów roz-
 między szybkości, i tak była zadowolona,
 z iego akuracności aż do sekund, że, podług
 iego Rapportu, to Cowarzystwo nie tylko
 mocno rekomendowało ten automatyczny system
 Kompariium

drog ielarnych, lecz ogłosiło go, wraz z rysunkiem
litografowanym, w swoim przeglądzie wrozy-
tanym po całym świecie pod tytułem „Annales
de la Société d'Encouragement à Paris”.

Tenże sam system był probowany w Anglii
w bliskosci Londynu, między stacyami Hackney
i Kingstons, iakoż w Włoszech na linii
z Turynu do Geny, z całkowitą kadrowolnością
Dyrektorów Kompanii, lecz, iak tylko był pom-
czony pod opieką, Inżynierów, taka nastąpiła
ich koalicja przeciwko temu systematowi
któryś Ammiesrat Linba, urzędników pod ich
władzą, że temyślnie kanięczywali jego dobre
utrzymywanie i oświadczyli zastawiać go do
cięższej praktyki.

3^o Mechanizm mogący się takowo zastosować
do obracania Sygnatów przy stacyach drog
ielarnych. Na pomocą ludzi i drutów metaliz-
nych, lecz tak skombinowany że ciężar
samych Sygnatów sturzy do ich obrotu zamiast
wzyskającego Mechanizmu dotychczasowego.
Ten wynalazek nie był użycie probowany
tylko z jedynym modelem w Turynie, i
choćby próby dobre się udały, Inżynierowie
karmidali, że, aby go zastosować do wszystkich
stacji, trzeba byłoby Ammiesrat Linba, któryś
materjał. Może z czasem będzie mógł być upro-
wadniony na nowych liniach w tym lubowym
kraju, podług modelu który ^{coś} ~~zawieszony~~ w Paryżu,
pomiedzy innymi któryś w domu 163, R^{te} Malherbe.

+ Ten
sprowadzony
mechanizm

+ w Paryżu

*
drukowa
lub w in-
munkryfsta

(13)

1852

4^a Machinka do wotowania sekretnego, która
była bardzo admiirowana, na wystawach
w Paryżu 1849 i w Londynie 1851, lecz została
bez praktycznego zastosowania, bo ten system
wotowania nie jest przyjęty ani we Francji
ani w innych krajach.

5^a Machinka do fabrykacji kapsuł gotowanych
metalicznych lub papierowych, napokrycie
koroków białych lub do innego węgla (jak np.
sta cukrowników), w ten sposób się wszelkie
rodzaje kolorowane lub drukowane poprzednio
na sztychach metalu lub papieru, konserwują się
kompletnie na kapsułach, gdyż, według nowego
systemu fabrykacji kapsuł, nie można ich
okadzać tylko pojem, i to raz nie jedną, po
drugiej, z dony wielkim kosztem i stratą czasu.
Ten wynalazek jest bremetowany we Francji
+ w Paryżu i eksploatowany dotąd z jedną machinką
zainstalowaną około 400 kapsuł na godzinę, zain-
stalowaną w Warszawie aby tego rodzaju
kapsuły (wielkie grubościenne) mogły się fabrykować
na wielką skalę.

6^a Jest dony znaczna ilość rysunków i broszurek
objasniających wypisy wzmiankowane wynalazki,
iako też rozmaitego ^{rodzaju} projektu finansowane,
drukowane lub w manuskryptach, którymi są, iako nagwainiczne,
brozy martwe.

a) Memorjał przedstawiony Cesarzowi, Napoleonowi
III, w 1853 roku, na utworzenie generalnej
Kasy

Kamry we Francji, pod kontrolą Prądu, z zastoso-
waniem mandatów tak zwanych „cheques”
które wtedy były tylko dobre znane w Anglii.
Ten memoriał był z Jego gabinetu przestany
do Ministrów handlu i Finansów, którzy dali
dobrą opinię, ale radzili aby ta kasa była
utworzona przez prywatną, Kompanię.
Wojna Włosko-Francuska z Austryą, Słau
na Kawadzie, pomimo rozporządzeń inż. nego-
cyacji z Bankierami do utworzenia tej kompanii,
lecz wkrótce sami oni korzystali z tego finan-
sowego projektu, tak że dziś mandaty cheques
są, zaprowadzone po całej Francji.

Ten wstrząs i inne w tym projekcie inna
finansowa kombinacja do zastosoowania w ja-
kikolwiek bądź kraju, nakierował Stemplów
procentowych, i wcale nowa w operacjach bankowych.
b) Projekt finansowy, z Tablicą rachunkową,
przedstawiony Ministrowi Finansów (Payer-Questier)
po wojnie Francusko-Niemieckiej w 1871.
stał ustatkowaniem paryżski 5 Milliardów franków
które Francja zobowiązała się wyplacić w dory-
wistych terminach, i to iżure w bonzercy
monnaie, aby umożliwić prawie połowę kraju
zaiszego przez wojsko niemieckie.

Projekt ten był zastosowany przez Ministra
z modyfikacją, niektórych szczegółów, a że
ist. bardzo ważny, i chlubny dla imienia
państwa, objamni go wyprawa na iakiej
Zasadzie

(9)
 Nasadzić byt oparty, i iaku, modyfikacya,
 meryt Minister.

Wszystkie do tego czasu Prządome porządki
 robity się przez Subskrypcyę, rządowego Kapitału
 z optatą, i amortarowaz, lub ratami, w brzeżacy
monacie, tak że trzeba było się, pociągać aby
 mieć uwiad w porządku, chociażby była
 ofiarowana, po korzystnym kursie w poro-
 waniu do nominalnego kapitału w tenie
 żacych ten lub inny procent rocznie.

Ponieważ tu było o tak ogromny Kapitał,
 i dużo wymagany koniecznie w brzeżacy
monacie, który, cały świat nie mógłby do-
 stać Francji w ugodzonych terminach
 z Niemcami, Razmierzynie mnóstwo prowincyj
 iako gwarancją, wypłat, i mogłyby się
 sobie przyswoić i tak by te wypłaty, chybiły,
 trzeba było znaleźć inny sposób finansowy
 aby ich radownieć co najprędzej, ile że
 ich wojsko było utrzymywane kosztami
 Francji aż do całkowitej wypłaty 5 miliardów.

Otóż ten warty projekt finansowy był
 przedstawiony Ministrowi przez Baranowskięgo
 na ten nasadzie: że nie tylko gotówka, ale
 także dobre walory wzmiankowane w jego
 Publicznych rachunkach, będą, przyjęte po pewnym
 kursie który i nie dawad mnić więcej
 korzyści dla subskrypcyj, a ponieważ cyrkula-
 cya tych dobrych walorów reprezentuje
 w samej tylko Francji kilkadziesiąt miliardów

żadnej nie było trudności otrzymania subskrypcji
przynajmniej na 5 Milliarów; a co do pokrycia
strat jakie miał Prawd ponosić odpowiadając
te walory na gotówkę, na normalnych giełdach
w Europie gdzie były codziennie kotowane,
Tablica o której mowa przeznaczano na te
straty, prawnie 300 Millionów franków.

Co więcej, projekt ten też był skombinowany,
z korpacją dla Francji, że kapitał 5 Milliarów
był amortizowany zupełnie, w Rencie 5%
i po kurcie 85%, w przeciągu 30 lat.

Minister, po rozważeniu tego projektu, mając
kurs 85%; pozwolił subskrypcy, albo w gotówce,
albo w walorach kotowanych na giełdach,
albo nawet w kratach podpisanych przez
kilku Bankierów, (których ten więcej korzystał
z ich negocjacji niż z tego mieli sobie przypisać
pewny komis przez Ministra); lecz główna,
i z uszczerbkiem dla Francji, była jego modyfi-
kacja w interesie Bankierów, że ofiarował
kapitał w Rencie 5% perpetualnej, która
dziś kotuje się po 104% lub mniej więcej,
na Giełdzie Paryskiej.

Ca modyfikacja jest z tym większym uszczerb-
kiem dla Francji, że Minister, tracący któregoś
w żłbach raportu, obciążył też, przynajmniej, że
Komisja Bankierska i inne korzystać, prawie
tak sama, Summa, 300 Millionów która
była przeznaczona na Rentę amortizowaną
po 30 latach.

Jakholnick

Jakkolwiek bądź, projekt ten finansowany
wcale nowego pomysłu, można śmiało
powiedzieć, uratował Francję, od ruiny,
czy kredytu i nowych naborów kraju
przez Niemców, a co do subskrypcji
5 Milliardów, wiadomo jest całemu
światu że była na kilkanaście kapitalów.

- c) Broszura publikowana w Turynie pod
tytułem: Plan financier pour garantir
toujours Capital, intérêt et Amortissement
dans la formation des sociétés par Actions
ou Obligations. Ten plan może się zastosować
do rozmaitego rodzaju Towarzystw,
indystryjalnych lub finansowych, w jakim-
kolwiek bądź kraju.

Wróćmy do datrey jego biografii,
opuścił Włochy. Gdzie reprezentował
ieden dom Londyński przez lat pięć,
mieszkał w Turynie lub w Florencji, i
powrócił do Paryża w 1866, po wojnie
Prusko-Austryackiej. Przyjął posadę
kontrolera rachunków wielkiej kompanii
„L'approvisionnement” zależącej od
„Crédit Agricole de France” i mającej się
likidować. Po skonczeniu tej kontroli,
mieszkał w Paryżu, nawet podobał się
oblepienia; doskonalił dwój wynalazek
Maszyn do fabrykacji kapsułek gofrowanych
wygryz wzniątkowany; i wypracował
ten

ten tak ważny plan finansowy, na
przykład, 5 Milliarde franków, opisany
takie wyprawy, dopyt o szeregółowo, plan który
sam ieden tylko jest dostateczny dla
chwaty imienia polskiego, i przystugi
oddanej Francji przez emigrantów!

Maximilien, przybył w 1873 do Londynu,
gdyś przedkładał dzieło podręczne, pod
tytułem „Vade-mecum de la langue française”,
które będzie napełnione wkrótce publiko-
wane tak w Paryżu jakoteż i w Londynie,
gdyż, według jego manuskryptu, jest
niezmiernie uważane na bardzo użyteczne,
nie tylko dla Szkół ale nawet dla
wszystkich osób które chcą, poznaić
grammatykę i grammatykę francuski, pod
względem dobrej konstrukcji fraszów,
i wyboru słów stosownych aby każda
myśl była oddana, w prawdziwym
duchu tego języka.

Na tem się kończą dotąd jego osobne
i ciągłe prace; a czy inne mogą być
dodane do tej bibliografii, to zależy od
jego zdrowia i życia na tym świecie!
Lecz i na tem się nie skończyła jego od młodości
miłość wielki pochop do nauk fizycznych i ma-
tematycznych, które go doprowadziły do rozmaitego
rodzaju wynalazków, a nawet takich które stwo-
rzyć publikały, uwagę, na wystawach w Paryżu
1849 i w Londynie 1851 roku!

Literary Association of the Friends of Poland,

SUSSEX CHAMBERS, 10, DUKE STREET, ST. JAMES'S, S.W.

17 Mars 1876

Mon cher Monsieur Miedziwicki
 Notre excellent ami, M^r Prulski,
 vient de me communiquer le para-
 graphe de votre dernière lettre où vous
 parlez de mon petit livre.

Je m'empresse de vous réitérer
 mes bien vifs remerciements, à
 vous comme à notre si bon
 et si savant compatriote,
 M^r Alex Chadiko, qui prend soin
 de voir et recevoir ma lettre
 dont j'attends l'opinion avec
 beaucoup d'impatience.

Comme je vous l'ai déjà dit,
 si son opinion était favorable
 comme celle de notre ami, M^r Leger,
 elle ne pourrait que faciliter toutes
 nos négociations avec les Editeurs.

J'ai

J'ai vu aujourd'hui M^r Longman,
39, Paternoster Row, cet Editeur
de l'ordre à Londres. Je lui ai
montré mon manuscrit - type
(quoique chargé de corrections, comme
cela se comprend bien quand on jette
ses premières idées sur le papier), en
le priant de l'examiner ^{et de me dire} si un
petit livre de cette nature lui
paraissait digne de publication,
au milieu de tant d'autres ouvrages
scolastiques qui sortent de ses
preses.

Il a accueilli ma proposition
avec beaucoup d'amabilité, et m'a
demandé de lui laisser ledit manu-
scrit, pour quelques jours, en me
promettant de le parcourir avec
attention, et de me faire connaître
son opinion. Il connaît bien la langue ^{+ française}
et même ^{et même} il parle. Je lui ai d'ailleurs déclaré que M^r Littré
^{car} a eu ce moment une copie plus nette
^{correcte} du même manuscrit, et que j'attends
aussi son opinion.
Me voilà donc sur le grand chemin
de critique! Dieu veuille qu'il me
conduise à bon port!
Votre tout dévoué ami Marcoussis

Literary Association of the Friends of Poland,

SUSSEX CHAMBERS, 10, DUKE STREET, ST. JAMES'S, S.W.

31 Mars 1876

Mon cher Monsieur Miedziwicki.

Notre cher et commun ami,
 Szulcowski, m'a communiqué
 votre lettre d'hier où vous me
 donnez une très-bonne nouvelle,
 puisque M^r Little a déclaré
 vouloir lire d'un bout à l'autre
 mon Vade-mecum.

Son opinion serait d'une si
 grande importance, que les Éditeurs,
 d'ici, y compris M^r Longmans,
 n'osent entreprendre ni traduction,
 ni publication de ce petit livre,
 (qu'il regarde ^{d'ailleurs} comme pouvant
 être utile et avantageux pour
 la cause, que lorsqu'il sera
 en quelque sorte sanctionné
 par un homme de lettres français,
 et surtout par M^r Little. Vostre

Voilà donc l'état de choses
en ce moment ici. Peut-être
à la prochaine séance hebdomadaire
de l'Institut, M. Chodko aura-t-il
l'honneur de voir M. Littré, et
devra veuille que ce dernier se
décide au plus tôt possible ~~à~~
donner son opinion que j'attends
avec la plus grande impatience!
Dans la même lettre vous parlez
de Michalowski; mais je dois
rectifier vos idées en vous
disant d'abord, sous parole
d'honneur, que, du moment que
je vous ai envoyé mes premiers
extraits du manuscrit, que vous
avez fait apprécier par M. Léger,
je n'ai même songé à chercher
un autre concours, surtout quand
Notre ami Paulsen m'a bien
recommandé votre caractère toujours
disposé à obliger les autres.
Seulement,

Seulement, dans une lettre que j'avais
 à écrire à Michaloudski sur tout
 autre objet, j'ai dit quelques mots
 sur mon nouveau travail scolo-
 gique, après tant d'autres que j'avais
 eus dans ma vie comme inventeur
 de divers mécaniques, en ajoutant
 que le manuscrit, s'il devait le
voir, ne fût que par curiosité,
 se trouve chez vous, sans autre
 remarque quant à vous personnellement.
 Certes, lui qui connaît beaucoup
 de monde à Paris, n'est pas homme
 à refuser, même ^{pour son confort,} dans la catégorie
 de publications littéraires; mais
 il ne saurait jamais agir avec
 plus de tact, que vous l'avez fait,
 en sorte que je vous réitère de
 tout mon cœur mes remerciements,
 à vous comme à notre si bon
 compatriote, M^r Chodzhov, pour votre
 obligeant concours, ainsi que mes
 sentiments de parfaite, estime, confiance
 et amitié. Rassvetsh

Voilà mon cher et excellent ami, ce que
je vous écris à la hâte en me sou-
venant de pousser les choses sans le
moindre retard, du moment, que mon
manuscrit est rentré chez vous.

Quelle triste nouvelle que vous me
donnez, sur ce digne homme qui
a passé plusieurs semaines avec moi
au Record Office pour prendre copie
de divers State-papers? Veuillez lui
exprimer toute la douleur que j'éprouve
en apprenant l'état actuel de sa
santé, tout en espérant, qu'il
sera bientôt rétabli, grâce aux
soins d'amis dont il est entouré
sans doute.

Je vais communiquer cette triste
nouvelle à notre commun ami
Bulwer-Lush, et il en sera affecté
comme moi, car il a beaucoup d'estime
pour Magdalen.

En attendant de vos nouvelles
ultérieures, je vous prie, cher et
excellent ami, mes bien sincères
prièrements avec ma constante
estime et amitié.

Baranovskii

Rappelez-moi aussi au bon
souvenir de M^{rs} Mary Chodiko qui m'a tant
secouru auprès de M^{rs} Letitia.

Londres le 20 avril 1876.

67, King's Road - Chelsea - S.W.

Mon cher Miedzwiecki,

J'ai toujours à vous remercier de l'intérêt si obligeant que vous prenez à mon vade mecum, et j'apprends avec beaucoup de plaisir, par votre lettre d'hier, que M^{re} Lettre s'est donnée la peine de le parcourir et de faire ses observations sur plusieurs locutions.

Certes, je m'incline devant son autorité, mais ce que je dois vous faire observer, c'est que je n'ai pas hasardé ces locutions de mon propre jugement, je les ai copiées, mot pour mot, d'après le Dictionnaire de M^{re} Lafaye, et, si je me le rappelle bien, d'après celui de M^{re} Lettre lui-même.

Il y en a une, entre autres, qui m'a frappé aussi par rapport à l'accord du participe passé vu, quand on veut dire: les liqueurs que j'ai ^{lors} vu verser, ou les liqueurs que je les ai vus verser. Dans la 1^{re} locution, le participe vu ne s'accorde pas avec les personnes qui versaient les liqueurs, parcequ'il s'agit de donner à entendre seulement, l'action de verser les liqueurs; mais, si l'on

veut, donner à entendre qu'on a vu
les personnes renouer les liques, dans ce
cas un doit prendre l'accord avec les
personnes, en sorte, que s'il s'agissait
des femmes, il faudrait écrire je les ai
vues renouer.

C'est ainsi que, je vous rejete, j'ai prouvé
la règle de l'accord pour la participle
passé dans un dictionnaire classique.

Comme aussi, cette phrase que M^r Lettre
trouve incorrecte: "Religion est une consolation
constante dans la vie des hommes", je l'ai
copiée dans la Religion, parce que je
l'ai trouvée ainsi imprimée dans
le dictionnaire.

Il en est de même de plusieurs autres
que j'ai adoptés comme bonnes dans
l'esprit de la langue française, puisque
je les ai trouvés aussi dans l'un
ou l'autre dictionnaire classique:
par: "Le théâtre est capable de contenir
plus de 2000 personnes" (au lieu de
plus que 2000 —)

"Je préfère de mourir dans les tourments
des criminels plutôt que de trahir un
ami" C'est encore une copie littérale de
la locution qu'indique le dictionnaire de
M^r Lafaye (approuvé par l'Académie), et
même il l'indique avec cette observation
que "il faut ajouter de si le genre de la mort,
est spécifique."

Quant aux autres corrections, comme Crête
 (au lieu de Crète qui signifie un sommet
 de montagne), par contre que Mes Littres
 trouve mauvaise locution; il a décampé
 bien vite qui n'est pas synonyme avec
 il a saigné du nez (employé dans un
 sens figuré), j'en ai bien à dire, car
 ces expressions viennent de moi-même.
 L'adjectif "un honnête homme" que j'ai
 qualifié bonhomme n'est pas de mon
 invention - j'ai bien trouvé tel dans une
 Grammaire qu'on regardait comme bonne.

Enfin, j'accepte toutes ces corrections
 de Mes Littres avec beaucoup de reconnaissance
 et je vous prie de l'en remercier de ma part,
 ou peut-être dois-je lui écrire quelques mots
 pour cela. Qu'en pensez-vous?

Maintenant il ne s'agit plus que de faire
 repasser tout l'ouvrage quant à la correction
 en fait de toutes les phrases, afin qu'il ait
 un cachet tout à fait français. Si la
 personne que vous avez eue pour cela
 veut bien s'en charger, offrez lui 25%
 sur tous les revenus (comme droits d'auteur)
 que la publication de ce petit ouvrage pourrait
 rapporter en France, et j'en destine autant
 pour vous, comme vous le méritez bien
 par tant de peine que vous vous donnez
 dans le but de faire marcher mon enfant
 chéri. Une fois repassé comme il faut, l'ouvrage
 sera, je n'en doute pas, accepté volontiers par
 les éditeurs d'ici avec l'opinion de Mes Littres, et
 même traduits en plusieurs langues avec les
 notes françaises, bien entendu. En voici quelques-uns de la

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]

6
W
M
D
d
L
/

London le 27 Avril 1876
 65, King's Road - Chelsea - S. W.
 Mon cher Miedziński,

Suivant votre avis j'en ai obtenu
 d'écrire à M. Littré. Nous me
 devons quand il conviendra de le
 faire, ne fût-ce que pour le remercier
 de la peine qu'il s'est déjà donnée
 de parcourir mon vade mecum
 et d'y faire ses annotations.

Mais le grand point qu'il faut
 atteindre au plus tôt possible,
 c'est de faire repasser tout mon
 manuscrit par un français connais-
 sant bien sa langue, afin que
 rien n'y cloche quant à la com-
 position de mes propres phrases;
 car, pour ce qui regarde les exemples
 de bonnes locutions que je cite,
 il n'y a rien à rectifier. Je les ai
 d'ailleurs indiqués par des guillemets (") en
 marge, en citant au bas les Auteurs. Je

Je vous prie donc de vous en
occuper sans la moindre retard,
et de me renvoyer mon manuscrit
complètement corrigé, et par M^r Littré
et par le français que vous choisirez
dans ce but, en lui offrant 25%
de remise sur tous mes droits
d'auteur en France, comme déjà
je vous l'ai dit dans ma dernière
lettre.

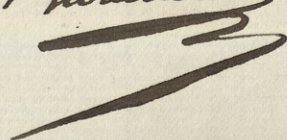
J'attends d'ailleurs la publication
de ce petit livre en France avec
d'autant plus d'impatience, que,
indépendamment des promesses que
j'avais reçues de l'éditeur d'ici
pour la traduction et la publication
en anglais et en allemand, je suis
en correspondance avec M^r W. Wierinski,
Rédacteur du Journal "Przegląd"
à Varsovie, pour faire traduire
et publier mon livre même en polonais,
probablement par M^r Glücksberg,
éditeur dudit Journal.

C'est,

C'est
Don
Crisp
et
en
San
pro
me
de
pro
en
en
a
la
Por
su
dip
co
pro
et
M
+ don
Mr. Jg

C'est un homme Mr. Sever⁺, (qui
 demeure ici comme homme de lettres
 critique d'ouvrages)
 et correspondant de plusieurs journaux
 en Pologne) qui, après avoir pris connais-
 sance de mon manuscrit - type, l'a
 trouvé tellement utile, qu'il l'a for-
 ment recommandé à son ami Rédacteur
 du *Przegląd*, ainsi qu'à Mr. Glücksberg,
 pour qu'il soit traduit et publié
 en polonais aussi tôt qu'il paraîtra
 en France. J'ai même indiqué
 à Mr. Weiriski mes conditions pour
 la vente de mes droits d'auteur en
 Pologne, et j'attends d'imposer à l'autre
 sa réponse. Mais toujours cette vente
 dépendra-t-elle de la publication fran-
 çaise, et pour y arriver au plus tôt
 possible, j'ai compte sur votre obligeant
 concours, en vous remerciant mes
 meilleurs sentiments d'estime et d'amitié

* dont le nom exact est
 Mr. Ignace Maciejowski.

Prirauowski


M
e
p
o
a
:

Londres le 30 mai 1876
 67, King's Road - Chelsea - S.W.
 Mon cher Monsieur Niedzwiecki,

Pouvez-vous me dire où vous
 en êtes avec mon vade-mecum?

On me demande souvent s'il
 paraîtra enfin à Paris, du
 moment qu'il a déjà été lu
 et annoté par M^{re} Littré.

Je pense que, grâce à votre
 bon concours, toute ma rédaction
 a été repassée par un homme
 de lettres que vous avez choisi
 pour cela en lui offrant 25%
 de bénéfices sur tous mes droits
 d'auteur en France, conformé-
 ment au contenu de vos lettres
 précédentes.

En attendant de vos bonnes
 nouvelles je vous réitére mes
 toujours sincères sentiments d'estime
 et d'amitié

Baraenowski

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

Handwritten signature or initials, partially visible on the right edge.

London le 9 Juin 1876
67, King's Road - Chelsea. S. W.

Mon cher et excellent ami,

Je ne saurais trop vous remercier
de la peine que vous vous donnez
pour mon vade-mecum, et
j'apprends avec plaisir par
votre lettre du 7 ct (arrivé ici
hier soir seulement), qu'il est
entre les mains d'un homme
de lettres qui s'est chargé, (et
même avec intérêt, qu'il paraît
attacher à ma production, de
poursuivre toute ma rédaction.

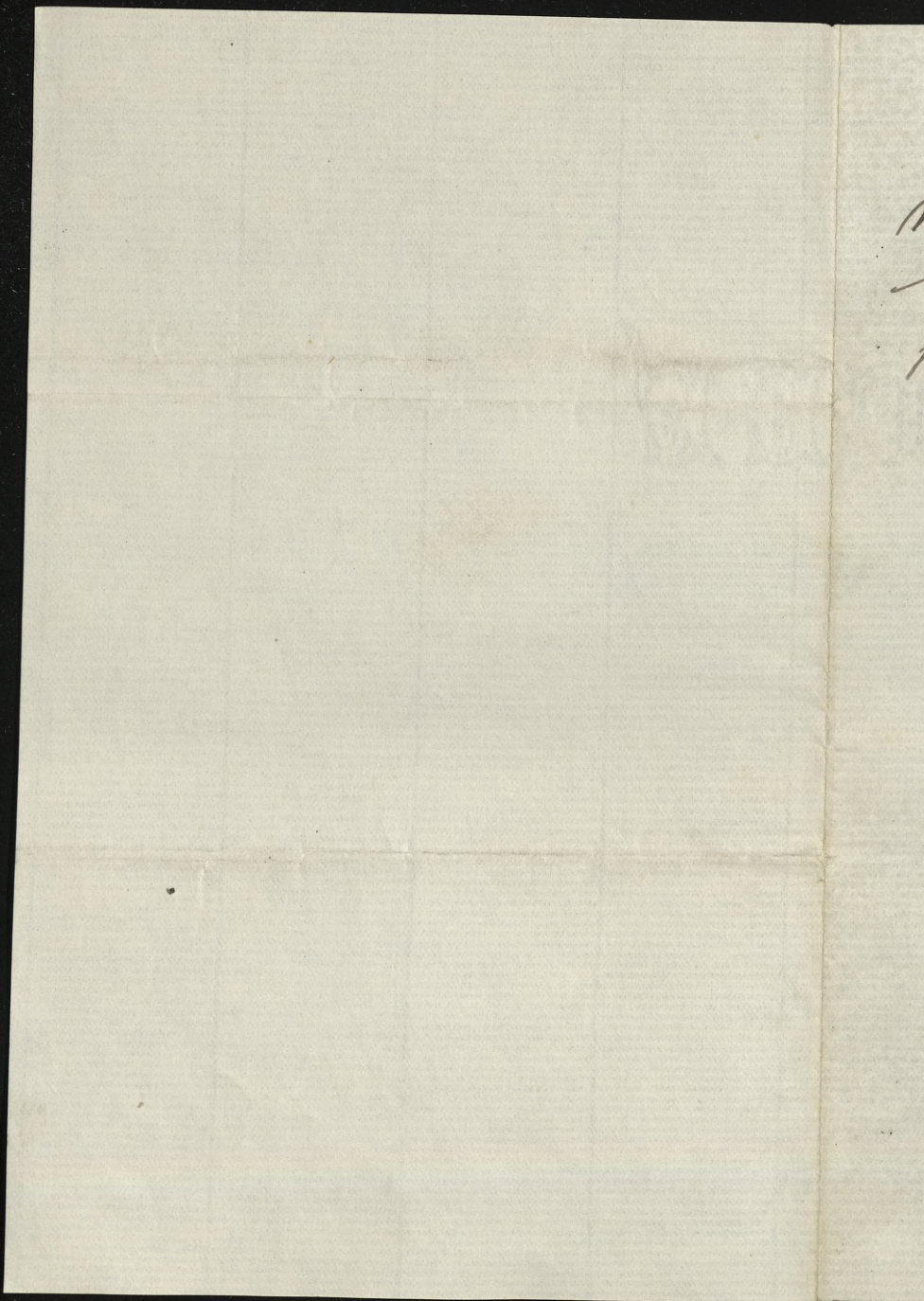
Ainsi, nous voilà en bon train,
et je vous prie de continuer vos
bons offices, pour lesquels je vous
serai toujours extrêmement obligé.
Cordialement à vous.

Mme Léonard Niedzwiecki *Prasnowitz*
à Paris.

Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is mirrored across the page, suggesting it was written on a single sheet of paper and then scanned or photographed. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several paragraphs, with some lines appearing to be headings or salutations. The overall appearance is that of a historical document.

1892

1892



144

Londres le 1^{er} août 1876
67, King's Road - Chelsea S.W.
Mon cher Monsieur Niedzwiecki.

En réponse à votre lettre du 27 écoulé,
par laquelle vous me transmettez les
observations de M^r Harry Lavan sur
mon manuscrit, je vous prie de corriger
les fautes d'orthographe qui s'y trouvent,
et même de changer d'accord avec
ce savant grammairien les significa-
tions de mots qu'il signale comme
plus exactes. Pour cela, je vous renvoie
sous ce pli sa note; mais quant au
reste, il faudrait soumettre encore
mon manuscrit, ainsi corrigé à M^r Lavan,
en le priant de me faire connaître
son opinion définitive si je pourrais
le faire publier avec son approbation.

S'il ne s'agit que de le faire corriger
encore quant aux expressions purement
françaises, je crois qu'un bon proof
d'imprimerie y suffirait.

Enfin, j'attends de vos nouvelles ultérieures
à ce sujet, en vous remerciant très bien
d'avance, et vous en remerciant pour le conseil si obli-
geant que vous me prêterez. Sont-ils vos travaux?

[The page contains faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side.]

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the proposed purchase of the land for the purpose of building a school house for the colored people of the city of New York. I am very glad to hear that you are so interested in the welfare of the colored people, and I am sure that your efforts will be successful. I have the honor to be, Sir, your obedient servant,

Literary Association of the Friends of Poland,

SUSSEX CHAMBERS, DUKE STREET, ST. JAMES'S, S.W.

23 Decr 1876

Mon cher Monsieur Niedzwiecki

Je vois par votre dernière lettre du 20 cl^e qu'il n'y a d'autre moyen, pour mettre enfin au jour mon *Nade-mecum*, que de s'adresser à un Editeur qui, s'il trouve que ce petit ouvrage peut avoir une vente assez considérable, comme je le pense, fera corriger par qui bon lui semblera toutes les phrases qu'il faudra corriger. D'un autre côté, il ne s'agit pas de remanier cet ouvrage selon le style de grands écrivains, comme *Boileau, Fénelon, etc.*, mais plutôt ^{en substance} de reproduire les principales règles grammaticales d'après l'enseignement scolaire admis généralement dans les écoles, et de donner, pour les bonnes locutions, des exemples tirés des Livres tels que le Dictionnaire de l'Académie française ou autres que personnellement, critique.

En un mot, ce petit ouvrage ne
peut être critiqué que peut-être sous
le rapport de quelques tournures de
phrases meilleures que les miennes, mais
jamais quant aux exemples de bonnes
locutions que je donne avec l'autorité
des plus célèbres écrivains. Il ne
pourrait l'être non plus quant aux
règles grammaticales que je n'ai certes
pas innovées, à moins que ce ne soit
par ces grammairiens qui se disputent,
entr'eux pour admettre un ou plusieurs
articles; ou bien, pour ne pas même
les regarder comme articles, mais
plutôt adjectifs. Tout cela est une
chose secondaire pour la publication
d'un ouvrage qui traite principa-
lement cette matière importante;
d'employer les mots convenables, parmi
les synonymes, afin de parler et
d'écrire en bon français.

Si Notre si bon et si savant
Compatriote, M. Schodiko, qui a déjà
bien voulu s'occuper de mon petit
ouvrage auprès de M. Schetté, voulait
encore me prêter son concours,
dans

dans un moment où il faut enfin
 prendre une décision si et comment
 mon cher enfant littéraire peut vivre
 en France, avant qu'il soit adopté
 tant en Angleterre (où les Editeurs n'atten-
 dent que la 1^{re} édition française pour
 la faire traduire en anglais), que dans
 tous les autres pays où la langue fran-
 caise entre dans la sphère de bonne
 éducation, je lui en sois extrêmement obligé.
 J'abandonnerai volontiers la moitié
 de tous les profits qui pourrissent
 résulter de mes droits d'auteur en faveur
 de la personne qui avancerait les fonds
 nécessaires pour cette 1^{re} édition française,
 soit comme Capitaliste traitant par
 spéculation, ou comme Editeur qui
 peut gagner davantage en vendant
 les exemplaires français tant en France
 qu'à l'Etranger.

Je vous prie donc de vous entendre
 là-dessus au plus tôt possible, et surtout
 d'écrire de moi lettre, sans faire que
 quelques mots constatant qu'il a le
 vrai intérêt mon petit ouvrage et qu'il
 le trouve digne d'être publié.
 Faut-il que je lui écrive une lettre
 pour cela? Réponds-moi le plus tôt après avoir
 consulté M^{rs} Chodsko à qui j'en ai déjà
 écrit de ma part, bien des choses aimables.

145
Londres le 4 septembre 1836.

67, King's Road - Chelsea. S. W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki,

Suivant le contenu de votre lettre ^{ou 1^{er} Courrier} je
vous envoie sous ce pli la mienne adressée
à M^r Littré. Si vous la trouvez convenable,
faites la mettre à la poste, ou peut-être
vous donneray- vous la peine de la lui
remettre vous-même, ou par l'entremise
de votre si bon ami, M^r Chodko.

J'attends avec impatience la réponse
de M^r Littré, et s'il veut bien me donner
quelques mots d'approbation quant à l'uti-
lité de mon petit livre, je m'occuperai
immédiatement des moyens pour sa publication
en France, car les Éditeurs d'ici tiennent
beaucoup à ce qu'il paraisse d'abord en
France, et surtout avec l'approbation
d'un homme de lettres, comme M^r Littré.

Je suis en bons termes avec Cyprien,
mais je doute fort qu'il occupe toujours,
comme il l'est, de bâtimens à Montmorency,
il consente à rentrer dans son ancienne
carrière littéraire. Enfin, c'est à penser,
mais quand j'obtiendrai la sanction de
M^r Littré, si c'est possible.

En attendant je vous renouvelle ses salutations
et vous réitère mes meilleurs sentiments. Travaux

By King's Court - Chelmsford. 2. w.
Lancaster 1st September 1870

Mon cher Monsieur
 J'ai reçu votre lettre du 10
 et j'ai été très touché de
 savoir que vous étiez
 toujours en bonne santé
 et que vous continuiez
 à vous occuper de
 votre travail. Je suis
 sûr que vous avez
 accompli beaucoup de
 choses depuis votre
 retour. Je vous prie
 de m'écrire quand vous
 aurez le temps. Je suis
 très affectueux
 et vous prie de
 croire, Monsieur,
 à ma haute estime
 et à mon profond
 respect.

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the proposed amendment to the Constitution of the State, and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.

Je
d
c
a
g
d
s
m
s
p
a
a
a

Literary Association of the Friends of Poland,

SUSSEX CHAMBERS, DUKE STREET, ST. JAMES'S, S.W.

le 11 septembre 1876.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki,
 Je vois par votre ^{du} du 8^e que vous,
 d'accord avec notre si estimable
 compatriote, Mr Chodźko, vous avez
 approuvé ma lettre adressée à Mr Litke.
 J'espère qu'il y répondra en exprimant
 d'une manière ou d'autre son opinion
 sur l'utilité de mon Vade-mecum;
 mais, quand même cette opinion ne
 serait pas assez favorable pour être
 publiée en tête de ce petit livre,
 afin de faciliter mes négociations
 avec les Editeurs, nous ne devons pas
 déposer les armes avant de consulter
 l'opinion publique au moyen d'une
 1^{re} Edition imprimée à Paris, sous le
 patronage d'une telle ou autre personne
 qui avancerait pour cela tous les fonds
 nécessaires en partageant avec moi
 les droits d'auteur.

Vous

Vous me dites que vous avez vu
une librairie dont vous attendez
la décision, tandis que de mon côté
j'ai échangé ma correspondance avec
Eysieux, en lui demandant s'il
veut, ou non ~~se~~ s'associer avec moi
pour la publication de mon petit livre
(qu^{on} je crois sans vanité, ^{sergent} fort
utile ouvrage), et en l'invitant
à se rendre chez vous pour examiner
mon manuscrit. Il me répondit ^{hier} qu'il
vrait vous voir pour cela avec
plaisir, mais que pour le moment,
il a tant de charges sur son dos,
pour payer les Entrepreneurs de devises
maisons qu'il a fait bâtir ou restaurer
à Montmorancy, qu'il lui serait im-
possible de s'occuper dans aucune
affaire, quelque brillante qu'elle
puisse l'être, industrielle ou littéraire.
Mais il me conseille de m'adresser
à Christian Ostrowski qui a des
relations assez fréquentes et étendues
avec les éditeurs français, et des moyens
(à ce qu'il croit) financiers assez
suffisants pour faire imprimer mon
petit livre à Paris. Je connais bien

Christi
Depu
mém
le s
lui
pour
seu
pour
dire
car
le s
d'ou
ton
en
rapp
la
rag
E
ou
Cor
Edi
tra
en
qui
sac
si
Joie
si
miell

Christian, mais je l'ai perdu de vue
 depuis une bonne d'années, et je ne sais
 même pas où il demeure à Paris. Si vous
 le savez, écrivez lui quelques mots en
 lui proposant de venir chez vous
 pour examiner mon manuscrit, mais
 seulement dans le cas où vous ne
 pourriez prendre un arrangement
 direct avec un Editeur ou libraire,
 car ce serait bien préférable sous
 le rapport commercial. Une ligne
 droite est toujours plus courte que
 toute autre plus ou moins oblique.
 Enfin, il serait superflu de vous
 répéter avec quelle impatience j'attends
 la solution de cette affaire, que je
 regarde comme profitable, tant aux
 Editeurs qu'aux gens, français
 ou étrangers, qui, en dépensant un
 couple de francs (car ici ne des principaux
 Editeurs m'a dit que mon petit livre
 traduit en anglais se vendrait bien et
 en grande quantité pour environ 2 shillings)
 qui, dis-je, pourraient étudier mieux qu'avec
 tant d'autres ouvrages la langue française,
 si nécessaire dans toutes les branches de la
 société.
 Je compte sur votre concours toujours
 si obligeant et vous renouvelle mes
 meilleurs sentiments d'estime et d'amitié.
Bracegirdle

Literary Association of the Friends of Poland,

SUSSEX CHAMBERS, DUKE STREET, ST. JAMES'S, S.W.

14 Głównia 1876

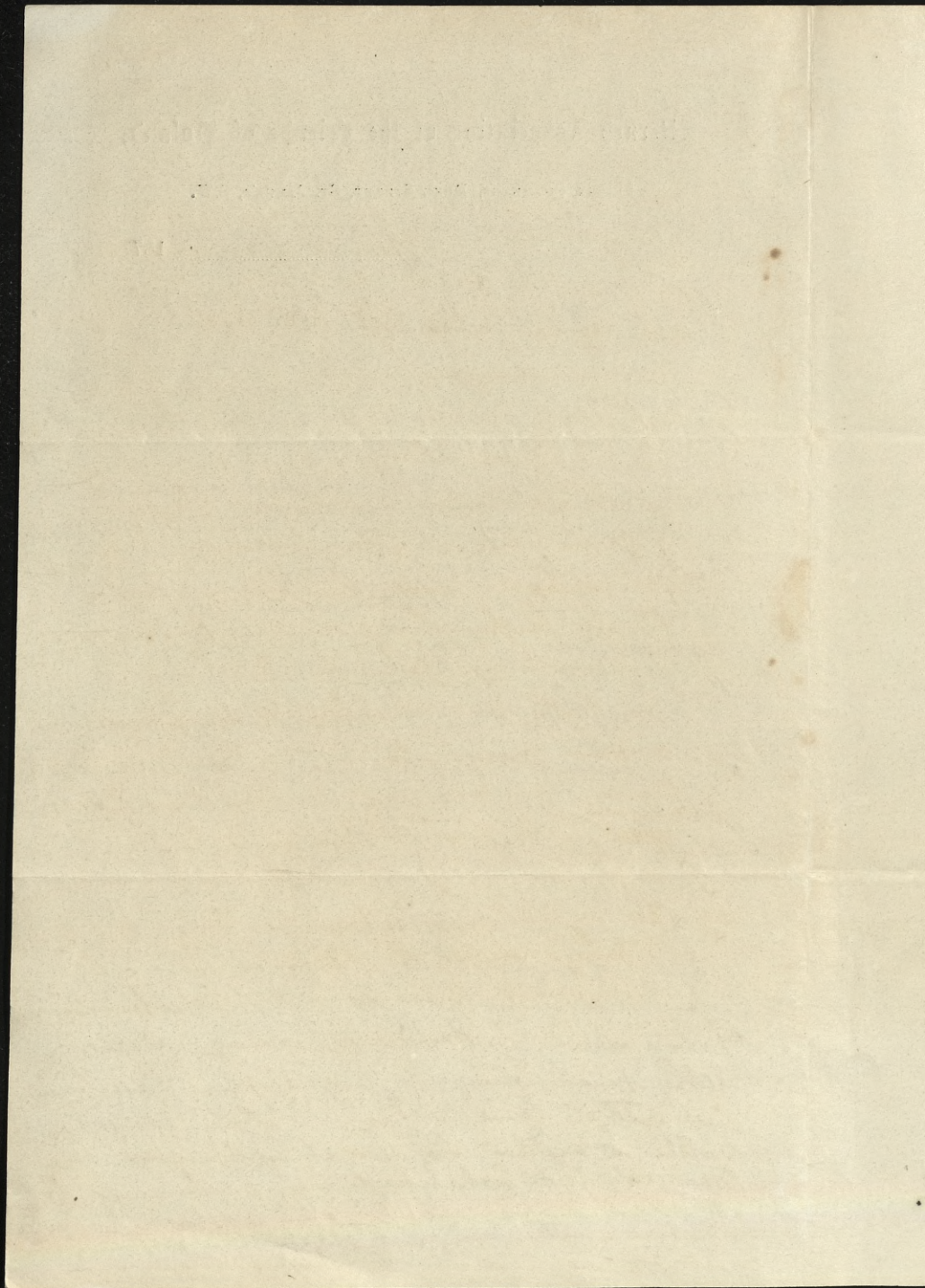
Kochany Panie Niedziwiczki,

Major Szulcowski otrzymał Twoją list, donoszącą o przyjeździe tu Państwa, lecz od kilkunastu dni wstrzymuje się od wszelkiej korespondencji i nawet drugiego czytania, bo bracie przypadł mu jedno oko, tak że doktor radzi mu nie nadwężać drugiego aż póki wyzdusi się nie łagwi fałda.

Co do 10 th. Na Panieświczki Niemcewicz, który gościnie ci przestaje przez macedańską prastawę, czyli kadacz, panem się będzie mógł widzieć w Państwie.

Przypomniał sobie Figara —

Co do mego Ade Macum, Tyśmien, nie mogąc znaleźć Edytora powierzył mój manuskrypt Leonowi Michotowskiemu. Jędrzejowi w drodze kilarney Orest, który mnie ichuier przyjacielu francuza w gąstpi usięgarskiej, i który pisał do mnie że będzie się starał wyłuszczyć mój manuskrypt i jak najszybciej i jak najprędzej a więc czekać. erji i alii nastąpi rezultat. Co do tego drutka nie przesłał rok stał portlenego do baryta. Le Pererem i wysokiach drachmich pracaourin.



M
 J
 lunt
 lece
 con
 cre
 no
 by
 air
 pres
 m
 J
 Co
 me
 mo
 Gu
 hto
 re
 mu
 ma
 a
 co do
 do bar